

À gauche, la bataille des caravanes

Cet été, militants Insoumis et communistes sillonnent la France chacun de leur côté. L'occasion pour ces anciens alliés, séparés pour la présidentielle de 2022, d'afficher leurs différences. Reportage.



LP/PATRICK BERNARD



LP/PATRICK BERNARD

La semaine dernière, la caravane d'été du PCF a fait étape à Arcachon (Gironde) pour un tour du littoral français inédit (à gauche), alors que celle de LFI s'est arrêtée dans un quartier populaire de Saintes (Charente-Maritime).

LÉOSEUX, ENVOYÉ SPÉCIAL À ARCACHON (GIRONDE) ET SAINTES (CHARENTE-MARITIME)

ILS ÉTAIENT alliés lors des précédentes élections présidentielles, le Parti communiste français (PCF) et la France insoumise (LFI) font cette fois bande à part pour 2022. Et cet été, chaque candidat y va de sa caravane pour sillonner la France. Sous le soleil et en bord de plage, celle du PCF a fait étape, la semaine dernière, à Arcachon (Gironde). Une ambiance bien estivale pour un tour du littoral français inédit pour le PCF. Dans une tout autre atmosphère, c'est sous la pluie dans un quartier populaire de Saintes (Charente-Maritime) que LFI a déplié ses stands. Un ciel menaçant, raccord avec la crainte du parti de Jean-Luc Mélenchon de voir ses scores baisser avec la candidature de Fabien Roussel.

« On a davantage l'habitude de voir Sarkozy et son escorte

que la caravane du Parti communiste, ici ! » ironise Pierre Cléaz, 66 ans, cosecrétaire de section et militant depuis ses 15 ans. Arcachon est en effet loin d'être une terre communiste. En 2017, la ville a voté à plus de 43 % pour François Fillon au premier tour de la présidentielle. Mais pas de quoi refroidir l'entrain des militants, installés sur des places de parking, en front de mer. Assis sur des transats, des chaises, ils discutent, jouent aux jeux en bois prévus pour l'occasion. Leur camion est à l'effigie de Fabien Roussel. Pour « faire connaître le candidat », certains distribuent des tracts. Mais les passants qui viennent discuter autour des tables restent rares. « Même si peu de gens sont rentrés, cela permet de remobiliser les militants en vue de la présidentielle », souligne Léna Mons, permanente du PCF.

« Montrer qu'on est encore présents sur la scène politique »

Parmi ceux qui osent s'approcher, Philippe, un Parisien de 67 ans qui vote plutôt à droite, pose la question qui fâche : « Alors, qu'est-ce qui vous différencie de LFI ? » Réponse un brin provocatrice de Christian Darriet, trésorier de section de 73 ans, qui a adhéré au PCF en 1981 : « Tout ! Le nucléaire, l'Europe, ils ne nationaliseront pas comme

nous ! » Une position que nuance Solem, 27 ans, adhérent du PCF : « Avec LFI, on partage une part des constats et analyses sur la politique actuelle et on se retrouve parfois sur les mêmes luttes. »

Alors, pourquoi présenter un candidat PCF ? « Pour montrer qu'on est encore présents sur la scène politique, au lieu d'être trop souvent associés à LFI », répond Johan, 21 ans, étudiant et militant des Jeunesses communistes.

« Il faut être présent, force de proposition, assure Danielle Tranno, 75 ans, membre du conseil national du PCF. On mise aussi sur les législatives. » Pour Stéphane Le Bot, élu en juin au conseil départemental de Gironde, Jean-Luc Mélenchon a fait une erreur en

ne rassemblant pas la gauche après le premier tour de la présidentielle, en 2017.

De l'autre côté de l'estuaire de la Gironde, à Saintes où la caravane de la France insoumise a fait étape, la stratégie est différente, on va au contact. Installés sur une place au pied des barres de logements HLM, les militants vont toquer aux portes des immeubles. Et ils ne mâchent pas leurs mots quant à la candidature communiste. « Je suis furieuse après le PCF parce qu'ils se présentent contre le candidat le mieux placé », lance Michèle Villalongue, 75 ans, des pin's LFI en guise de boucles d'oreille. Chez les jeunes militants, même son de cloche, bien que plus mesuré. « Moi, je n'ai pas une culture partisane

mais je trouve ça dommage, explique Ruben, étudiant de 23 ans et militant LFI depuis la campagne de 2017. Pour ma génération, le Parti communiste ne représente pas grand-chose, alors que Jean-Luc Mélenchon est populaire. »

« Ça fait au moins dix-huit ans que je n'ai pas voté »

Face à la vingtaine de militants, tracts sous le bras, prêts à faire du porte-à-porte, David Gallo, collaborateur parlementaire qui suit la caravane sur ses vacances, donne quelques conseils. « Vous pouvez proposer aux gens une simulation d'accès aux droits sur notre tablette, beaucoup découvrent des aides qu'ils ne demandent pas, détaille le

militant de 36 ans. Si des gens ne sont pas inscrits sur les listes électorales, demandez-leur s'ils comptent le faire pour l'année prochaine, nous, on a plein de Cerfa ! »

Des conseils que les binômes de militants appliquent quelques minutes plus tard à chaque palier. Et cela fonctionne parfois. « Ça fait au moins dix-huit ans que je n'ai pas voté », raconte Nathalie, agent d'entretien. Mes enfants me disent : *Maman, il faut que tu votes !* Maintenant, je suis motivée. » Cette femme de 57 ans, usée par le travail, repart avec son formulaire d'inscription sur les listes électorales rempli. Une première victoire qui devrait aussi faire consensus auprès des communistes.

Je suis furieuse après le PCF parce qu'il se présente contre le candidat le mieux placé
MICHÈLE VILLALONGUE, MILITANTE LFI

Les informés de franceinfo

du lundi au vendredi de 20h à 21h

franceinfo:
radio · web · tv canal 27

chaque lundi avec

Le Parisien
Aujourd'hui